DIVERSITE ANIMALE DES MONTS ALEDJO (NORD-TOGO) FACE AUX MENACES DE DISPARITION

ANIMAL DIVERSITY OF ALEDJO MOUNTAINS (NORTH TOGO) FACE OF EXTINCTION THREATS

DJERI Idrissou[*] et NOBIME Georges
Laboratoire de Cartographie, de Télédétection et des SIG (LaCarto), Université d'Abomey-Calavi, Bénin.
[*] Auteur correspondant, E-mail : idrissoudjeri@gmail.com Tél : (+228)70157954/97421344

Résumé
Les mont Alédjo (Nord-Togo) abritent une diversité faunistique qui est aujourd'hui menacée de disparition. Cette étude vise à inventorier les animaux sauvages cynégétiques et à identifier les menaces qui pèsent sur ceux-ci. Une enquête par questionnaire a été réalisée auprès de la population et les inventaires pédestres ont été effectués. Au total 251 individus ont été enquêtés. A l'issue des enquêtes et des inventaires pédestres, il ressort qu'il existe 37 espèces d'animaux sauvages dont *Cervidae, Lepus crawshayi, Manis tricuspis, Tragelaphus scriptus, Orycteropus afer, Oreamnos et Sylvicapra grimmia*. Les menaces les plus récurrentes et les plus citées qui pèsent sur ces animaux sauvages sont l'agriculture itinérante sur brûlis (45%), la fabrication du charbon de bois (20%), la chasse (15%), la déforestation (12%) et le braconnage (8%).
Mots clés : diversité animale ; menace ; disparition ; monts Alédjo ; Nord-Togo.

Abstract
The Alédjo Mountains (Northern Togo) harbor a diversity of wildlife that is currently threatened with extinction. This study aims to inventory game species and identify the threats facing them. A questionnaire-based survey of the local population was conducted alongside foot-based surveys. A total of 251 individuals were surveyed. The results of the surveys and field inventories reveal the presence of 37 wildlife species, including members of the Cervidae family, *Lepus crawshayi, Manis tricuspis, Tragelaphus scriptus, Orycteropus afer, Oreamnos, and Sylvicapra grimmia.* The most frequently cited threats to these animals are shifting cultivation involving slash-and-burn practices (45%), charcoal production (20%), hunting (15%), deforestation (12%), and poaching (8%).
Keywords: animal diversity; threat; extinction; Alédjo Mountains; Northern Togo.

Introduction

La diversité animale est un élément essentiel du fonctionnement des écosystèmes et du bien-être humain. Elle fournit des services écologiques, économiques, culturels et esthétiques aux sociétés humaines. Elle est aussi une source importante de protéines animales pour de nombreuses populations qui consomment la viande de brousse issue de la chasse traditionnelle (Y.E. FA et *al*., 2002, p. 231). L'intérêt grandissant accordé à la protection de l'environnement en général et aux écosystèmes en particulier a amené plusieurs Etats africains à créer des aires protégées sur leur territoire (UICN-PACO, 2017, p.5). Par exemple, l'ensemble du complexe W-Arli-Pendjari (WAP) a été érigé en site du patrimoine mondial passant ainsi à près de 1.500.000 ha de superficie. Cette extension transnationale couvre ainsi le plus important continuum d'écosystèmes terrestres, semi-aquatiques et aquatiques de la ceinture de savanes d'Afrique de l'Ouest. Ceci sert de refuge à la plus grande population d'éléphants d'Afrique de l'Ouest et à la plupart des grands mammifères typiques de la région, comme le lamantin d'Afrique, le guépard, le lion ou le léopard (UICN-PACO, 2018, p.5). Toutefois, malgré les actions menées dans la conservation et la gestion durable de la biodiversité, l'abondance des espèces déclinent et les menaces pesant sur ces espèces augmentent. En 2014, un total de 6 419 animaux et 3 148 plantes en Afrique étaient listés parmi les espèces menacées d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN (UICN, 2012, p.14). De nombreux habitats sont soumis à une pression considérable due à l'utilisation des ressources, au développement et à la croissance démographique (UNEP, 2016, p. 13).

Le Togo a une position géographique qui permet de rencontrer du Sud au Nord une diversité d'écosystèmes allant des graminées côtières aux forêts de type équatorial et tropical humide, et finissant par la savane soudanienne. Cette diversité des écosystèmes floristiques est propice à l'existence d'une grande diversité d'espèces animales, notamment les grands mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les poissons et de nombreux arthropodes qui sont inféodés à des habitats caractéristiques (MERF-TOGO, 2012, p.31). Malheureusement, cette diversité animale est menacée de disparition (MERF-TOGO, 2014, p.19). Par exemple, la population des éléphants qui était à 250 individus en 1990 est réduite aujourd'hui à près de 150 individus (UICN/GSEAF, 1995, p. 18 ; F. WEBER, 2013, p. 9 ; MERF-TOGO, 2014, p. 56). Les espèces de mammifères herbivores appartenant aux genres *Cephalophus, Alcelaphus, Kobus, Syncerus, Hippotragus, Tragelaphus*, de même que le *Panthera Leo* (Lion), le chimpanzé (*Pan troglodytes*), etc et du bongo (*Tragelaphus eurycerus*) ont connu une réduction drastique de leurs populations ou sont complètement disparus (MERF-TOGO, 2014, p. 57).

Les monts Alédjo (préfecture d'Assoli) au Nord-Togo n'est pas en marge de ces réalités nationales. Les espèces autrefois abondantes telles que les lions, les léopards, les hippotragues, les chimpanzés sont aujourd'hui rares ou sont complètement disparues. Mais très peu d'écrits scientifiques ont abordé le sujet de la diversité animale et les menaces auxquelles elle fait face dans le milieu d'étude. Ainsi, le présent travail a pour objectifs d'identifier les différentes espèces d'animaux sauvages qui font l'objet de chasse dans les monts Alédjo et d'analyser les menaces qui pèsent sur cette faune sauvage. Cette étude a pour intérêts de construire une base de données de la faune des monts Alédjo et de connaître les menaces qui pèsent sur ces animaux de brousse afin de trouver des mesures de protection de la faune et son habitat.

1. Outils et méthodes

1.1. Présentation du cadre de recherche

Les monts Alédjo se trouve au sud de la région de la Kara au Nord-Togo. Ils sont limités au Nord par la préfecture de la Kozah, au Sud par la préfecture de Tchaoudjo, à l'Ouest par la préfecture de Bassar, et à l'Est par la République du Bénin. Ils couvrent une superficie de 937,5 km² (I. DJERI, 2019, p. 152). Dans le Nord on note l'existence d'une plaine granito-gnessique qui fait limite avec la Kozah. L'altitude est comprise entre 400 et 800m. Les monts Alédjo jouissent d'un climat tropical de type soudanien caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison pluvieuse (MCDAT, 2009, p.3).

La moyenne pluviométrique annuelle de la station Kpéwa-Alédjo est de 1470mm. C'est les plus élevées de la région de la Kara. La température moyenne annuelle est de 24,8°C avec une amplitude thermique de 4,3°C (MCDAT, 2009, p.4). Les monts Alédjo présentent trois groupes de sols notamment les sols peu évolués d'érosion lithique, les sols ferrugineux tropicaux et les sols ferralitiques. Le réseau hydrographique comporte une multitude de rivières à écoulement permanent ou temporaire. On peut citer la rivière Sara, Kpaya, Tchogma, Douboua et Kawa. La végétation dans cette zone est caractérisée de savanes boisées ou des forêts claires à *Isoberlinia Spp* et des forêts galeries (MCDAT, 2009, p.5).

La population est extrêmement jeune (52,2% de jeunes âgés de 15-64 ans) et est dominée par le groupe ethnique Tem. Cette population est composée de 66394 habitants avec une densité de 71,36/km² et une variation annuelle de 2,1% entre 2010-2022 (RGPH-5, 2022, p. 1).

Dans l'ensemble des localités des monts Alédjo, les principales activités sont l'agriculture itinérante sur brûlis, l'élevage extensif, l'exploitation forestière et le commerce. Géographiquement, les monts Alédjo se situe au Nord-Togo et plus précisément dans la préfecture d'Assoli (figure 1).

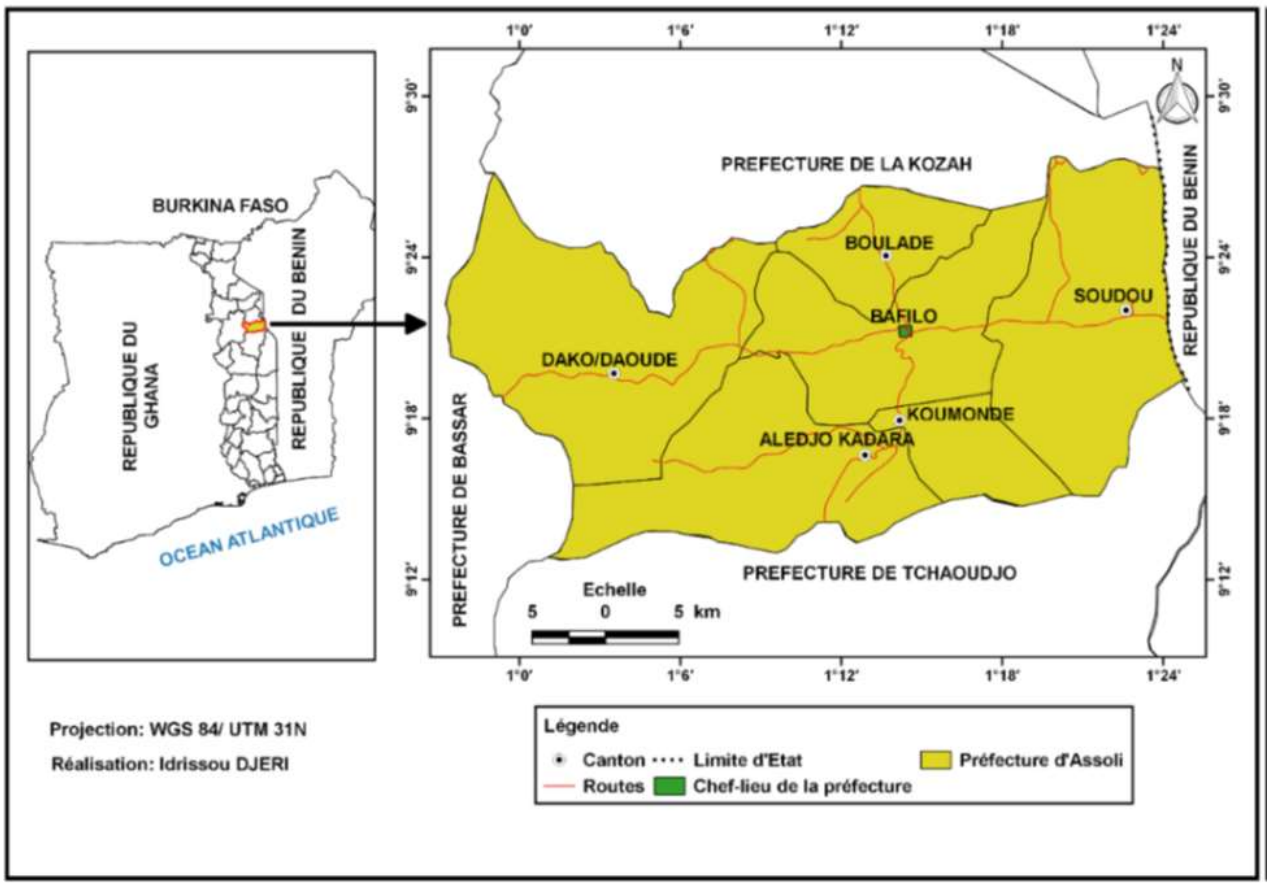


Figure 1 : Situation géographique des monts Alédjo

Source : Projection : WGS 84/UTM 31N et travaux de laboratoire, 2026.

La figure 1 présente la situation géographique des monts Alédjo qui représente administrativement la Préfecture d'Assoli, située dans la Région de la Kara au Nord-Togo.

1.2. Outils utilisés

Les outils utilisés dans cette étude sont de deux types à savoir : les outils biologiques (il s'agit des enquêtés et des spécimens d'animaux sauvages) et les outils techniques (il s'agit d'un téléphone portable pour la prise des photos, un questionnaire pour la collecte des données sur le terrain, un PC pour la saisie des données collectées et les logiciels Excel pour le traitement des données et QGIS pour la cartographie).

1.3. Technique d'échantillonnage

Dans le cadre de cette étude, sept catégories de personnes intervenant dans la filière viande de brousse ont été concernés par l'enquête. Il s'agit des chasseurs, des vendeurs, des restaurateurs, des tradipraticiens, des agents des eaux-forêts, des agents de santé et des chefs de ménages. La technique d'échantillonnage des enquêtés a varié suivant les catégories. S'agissant des acteurs tels que les chasseurs, les vendeurs, les restaurateurs, les tradipraticiens, les agents des eaux-forêts et les agents de santé, leur sélection a été faite par la technique d'échantillonnage « boule de neige ». Quant aux chefs de ménages, il est adopté la technique d'échantillonnage non probabiliste par « quotas » comportant un quota croisé (P. BRECHON, 2010, cité par S. MOUZOUN, 2018, p. 70).) entre localités choisies afin de respecter la régularité des informations. Ainsi, dans les six localités choisies pour l'enquête, un quota de 10 chefs de

ménages est fixé par localité. Au total, 251 personnes ont été enquêtées et reparties selon les catégories (tableau 1).

Catégories	Effectif des enquêtés	Proportion de l'échantillon (%)
Chasseurs	110	44
Vendeurs	28	11
Restaurateurs	25	10
Tradipraticiens	16	6
Agents eaux-forêts	5	2
Agents de santé	7	3
Chefs de ménages	60	24
Total	**251**	**100**

Tableau 2 : Effectifs des enquêtés par catégorie
Source : Travaux de terrain, 2024.

Le tableau 1 présente l'effectif des enquêtés par catégorie de personnes. Ainsi, les chasseurs représentent la plus grande proportion (44%) contrairement aux agents des eaux et forêts qui ne représente que 2%.

1.4. Méthodes de collectes des données

Pour ce qui concerne la collecte des données sur le terrain, deux approches méthodologiques ont été retenues, notamment la collecte des indices de présence à l'aide d'inventaire pédestre et les enquêtes ethnozoologiques. Sur le terrain les interviews et l'enquête par questionnaire sont faites et administrées aux chasseurs, vendeurs, restaurateurs, tradipraticiens, agents eaux et forêts, agents de santé et les ménages. Ainsi, la contribution de cette population cible et de planches de photos de certains animaux ont servis à la reconstitution de la faune sauvage des monts Alédjo.

La collecte des données s'est faite aussi dans les différentes bibliothèques de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, des Universités de Kara et Lomé du Togo et sur Google Chrome afin de noter les différentes espèces faunistiques rencontrées dans le milieu d'étude. Ces informations ont été confirmées ou infirmées par des observations directes et d'autres enquêtes pour la fiabilité de ces données. D'autres publications scientifiques portant sur la faune sauvage ont permis de faire le point de la situation de la faune des monts Alédjo. Les données collectées sont traitées à partir du logiciel Excel. Cette méthodologiques ainsi adoptée a permis d'avoir les résultats ci-après.

2. Résultats

2.1. Diversité animale

Cette étude s'est focalisée sur la faune cynégétique. Ainsi, les animaux sauvages pour l'instant connus et cités par les enquêtés sont illustrés dans le tableau 2 ci-après.

N° d'ordre	Noms locaux	Noms communs	Noms scientifiques	Familles
1	Dgbendèdatéré	Oryctérope/ Cochon de terre (M)	*Orycteropus afer*	Orycteropodidae
2	Kozogna	Lièvre (M)	*Lepus crawshayi*	Leporidae
3	Kpara	Ecureuil gris ou arboricole (M)	*Sciurus carolinensis*	Sciuridae
4	N'dazalô	Renard (M)	*Vulpes pallida*	Canidae
5	Gnèdè	Aulacode (M)	*Thryonomys swinderianus*	Thryonomyidae
6	Aparawa	Pangolin arboricole (M)	*Phataginus tetradactyla*	Manidae
7	Kpaou	Loup (M)	*Canis lupus*	Canidae
8	Gnaou	Guib harnaché (M)	*Tragelaphus scriptus*	Bovidae
9	Biniyika	Biche grise(M)	*Cervus elaphus*	Cervidae
10	Fôlamissi	Chat sauvage (M)	*Felis lybica*	Felidae
11	Lôdjonigna	Hérisson à ventre blanc (M)	*Atelerix albiventris*	Erinaceidae
12	Youw	Rat noir (M) ou des champs	*Rattus rattus*	Muridae
13	Bouloumbô	Rat palmiste (M)	*Xerus erythropus*	Sciuridae
14	Tchiilou	Singe rouge ou pleureur ou encore patas (M)	*Erythrocebus patas*	Cercopithecidae
15	Nvôw	Colobes noirs et blancs d'Afrique (M)	*Colobus polykomos*	Cercopithecidae
16	Kpèdô	Cercopithèque mone (M)	*Cercopithecus mona*	Cercopithecidae
17	Kpéléouré	Céphalophe de grimm (M)	*Sylvicapra grimmia*	Bovidae
18	Fôfô	Hyène tachetée (M)	*Crocuta crocuta*	Hyaenidae

19	Iwalaw	Genettes (M)	*Genetta thierry, maculata*	Viveridae
20	Samirèssama	Athérure africain (M)	*Atherurus africanus*	Hystricidae
21	Fônaw	Buffle d'Afrique (M)	*Bubalina/ Syncerus caffer*	Bovidae
22	Téré	Phacochère (M)	*Phacochoerus africanus*	Suidae
23	Wémô	Céphalophe à bande dorsale noire (M)	*Cephalophus dorsalis*	Bovidae
24	Souw	Cobe de Buffon (M)	*Kobus kob*	Bovidae
25	Tarè	Antilope royale (M)	*Neotragus pygmaeus*	Bovidae
26	Nfôvoulime	Tantale	*Chlorocebus tantalus*	Cercopithecidae
27	Iyiou	Caïman (R)	*Melanosuchus niger*	Crocodylidae
28	Daalou	Cobra cracheur	*Naja siamensis*	Elapidae
29	Douw	Boa (R)	*Bitis gabonica*	Viperidae
30	Bôzirè	Vipère (R)	*Bitis arietans*	Viperidae
31	Bôdôni	Varan du Nil	*Varanus niloticus*	Varanidae
32	Kilakou	Varan des Savanes	*Varanus exanthematicus*	Varanidae
33	Tchawélé	Tortue sillonnée (R)	*Centrochelys sulcata*	Testudinidae
34	Liya	Perdrix (Aves)	*Perdix perdix*	Phasianidae
35	Sèmou	Hypsignathe monstrueux	*Hypsignathus monstrosus*	Pteropodidae
36	Téfitaka	Chauve-souris	*Eidolon helvum*	Pteropodidae
37	Fôssou	Pintade sauvage	*Numida meleagris*	Numididae

Tableau 2 : Différents animaux sauvages cynégétiques des monts Alédjo
Source : Travaux de terrain, 2025.

D'après le tableau 2 ci-dessus, 37 espèces d'animaux sauvages sont présentes dans les monts Alédjo. Parmi ces 37 espèces les Mammifères sont plus représentées (N=26 ; 70,27%), suivi des Reptiles (N=7 ; 18,92%) et des Oiseaux (N=4 ; 10,81%). Lors des investigations, certaines espèces rencontrées ou leurs carcasses ont été filmées (planche de photos 1).

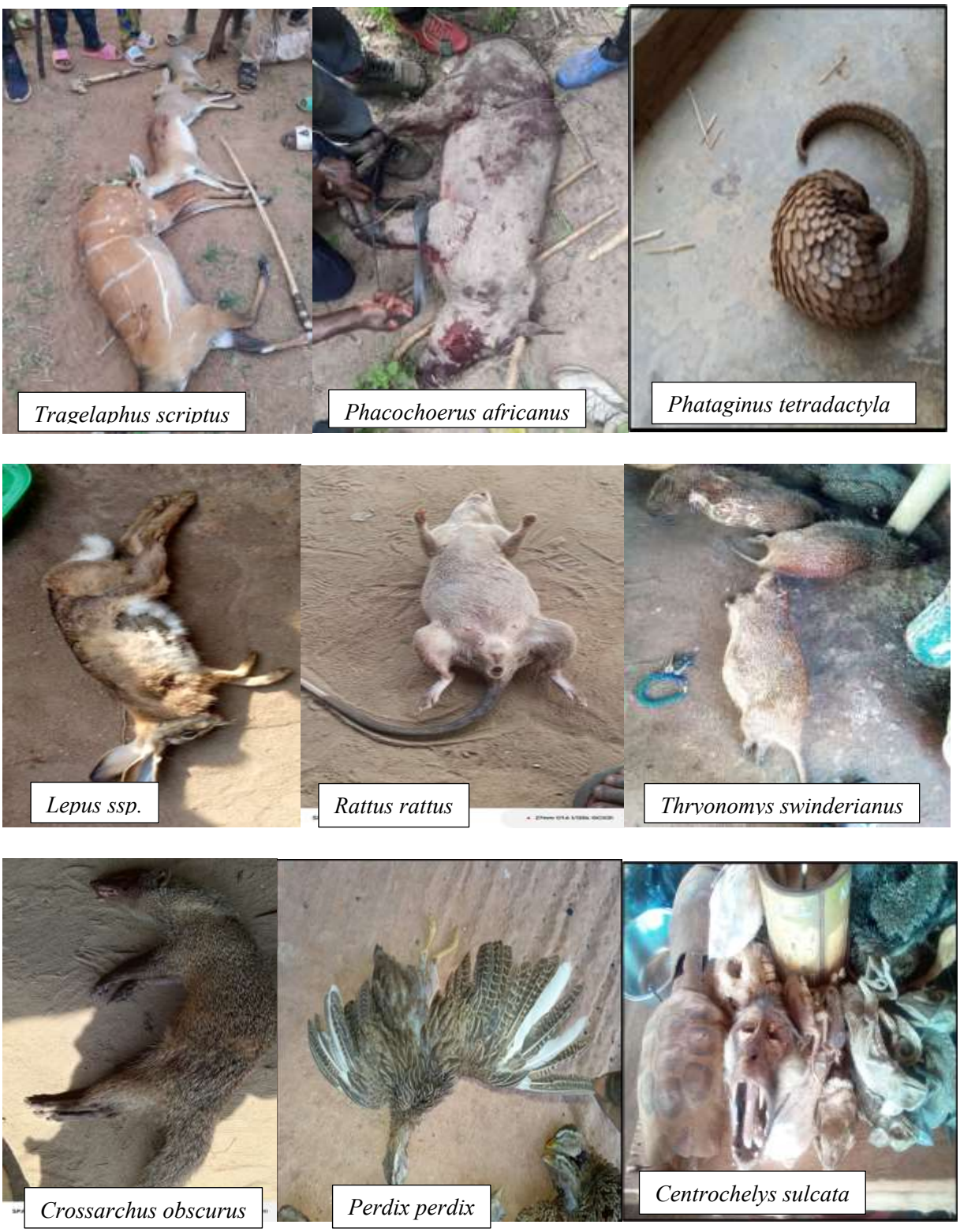


Planche de photos 1 : Quelques spécimens d'animaux sauvages rencontrés
Source : Travaux de terrain, 2025.

La planche de photos 1 présente quelques spécimens d'animaux sauvages qui font l'objet de chasse dans les monts Alédjo (préfecture d'Assoli). Sur cette planche de photos l'on note par exemple le lièvre (*Lepus ssp.*), le rat (*Rattus rattus*) et l'aulacode communément appelé agouti (*Thryonomys swinderianus*).

Cette diversité faunique est une richesse pour les communautés locales. Mais cette richesse fait face aujourd'hui aux menaces qui entraîne la réduction du nombre des animaux voire la disparition de certaines espèces. D'après les témoignages des chasseurs lors des enquêtes de terrain, les espèces comme le lion, le léopard, le jaguar, les éléphants sont rares ou ont complètement disparu de la zone d'étude. Cette rareté ou la disparition de ces espèces emblématiques est liée à un certain nombre de menaces.

2.2. Menaces qui pèsent sur la faune sauvage des monts Alédjo

La faune sauvage des monts Alédjo subit des menaces qui engendrent son déséquilibre et sa disparition. Il s'agit de l'agriculture itinérante sur brûlis, l'exploitation forestière sous toutes ses formes, la transhumances, l'essor urbain, développement des infrastructures routières, la croissance démographique, les feux de brousse, la dégradation des terres, la faiblesse du cadre juridique, l'insuffisance des connaissances, la pauvreté des populations et les perturbations climatiques. Les menaces les plus récurrentes et les plus citées sont l'agriculture itinérante sur brûlis, la fabrication du charbon de bois, la chasse, la déforestation et le braconnage (figure 2).

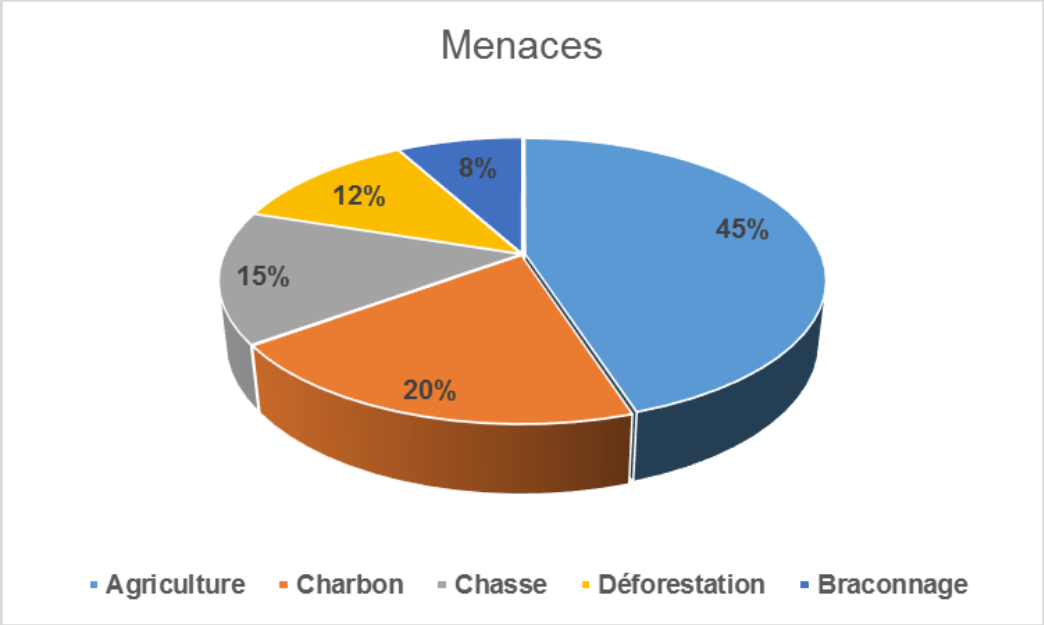


Figure 2 : Menaces de disparition

Source : Travaux de terrain, 2025.

Selon la figure 2 ci-dessus, il existe dans le milieu d'étude cinq types de menaces les plus récurrentes et les plus citées. Il s'agit de l'agriculture itinérante sur brûlis qui occupe 45%, suivi de la fabrication du charbon de bois (20%), la chasse (15%), la déforestation (12%) et le braconnage (8%). Ces menaces sont illustrées sur la planche de photos 2.



Planche de photos 2 : un foyer actif de carbonisation (a) et des tas de fagots de bois (b)
Source : Travaux de terrain, 2025.

La planche de photos 2 présente un champ d'igname (a), un champ défriché (b), un foyer actif de carbonisation (c) et des tas de fagots de bois plus les sacs de charbon (d). Ces activités anthropiques détruisent l'habitat des animaux et par conséquent la fuite de ces animaux dans la zone.

En associant les taux de la chasse et du braconnage on se retrouve avec 23%. Ce qui est important dans la dégradation de la faune du milieu d'étude. Il n'est pas rare de retrouver la viande de brousse dans les maisons (planche de photo 3).

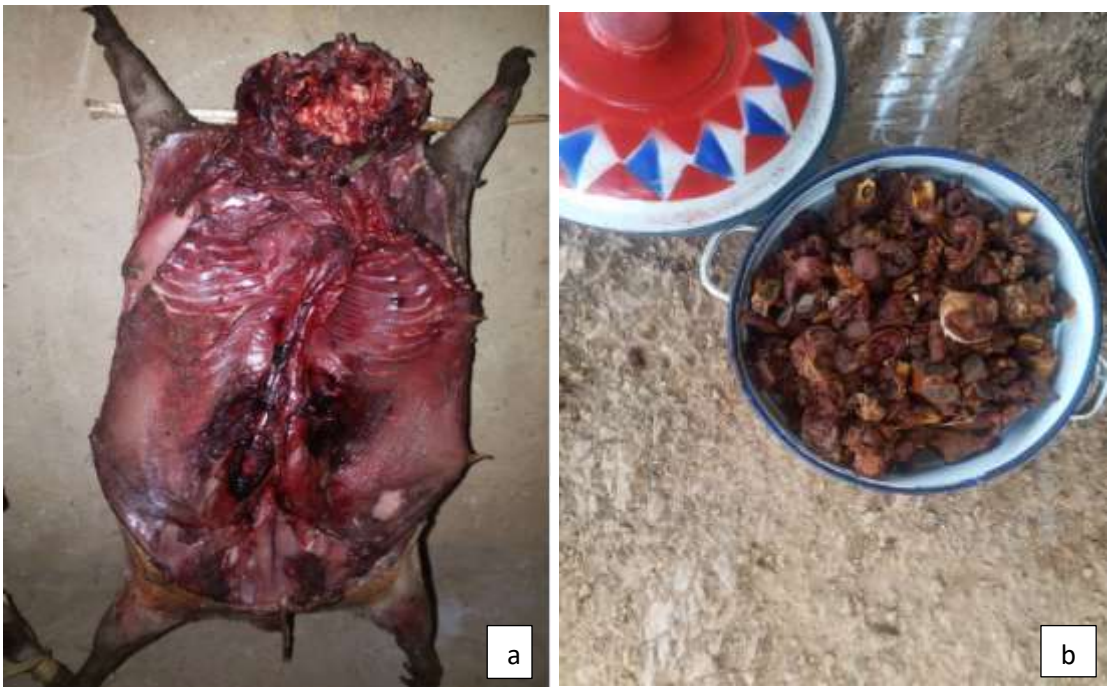


Planche de photo 3 : La viande de brousse
Source : Travaux de terrain, 2026.

La planche de photo 3 présente la viande d'aulacode (a) et les morceaux de viande de Guib harnaché (b). Ceci montre l'ampleur de la chasse et du braconnage dans les monts Alédjo. Ces activités anthropiques menacent la survie des animaux sauvages et compromettent la gestion durable de la biodiversité du secteur d'étude.

3. Discussion

En analysant l'ensemble des menaces qui pèsent sur la faune mammalienne des monts Alédjo, l'agriculture itinérante sur brûlis (45%) représente la menace prédominante, suivi de la fabrication du charbon de bois (20%), la chasse (15%), la déforestation (12%) et le braconnage (8%). La prédominance de l'agriculture sur brûlis s'explique par le fait que la population du milieu d'étude est rurale. En fait, l'agriculture reste la principale activité de la préfecture. Cette activité constitue la principale source de revenus de ces personnes. Cette forte proportion de l'agriculture est similaire aux résultats de I. DJERI (2014, p.13 ; 2019, p.152) qui l'estimaient à 46 % ; 49% et 54% respectivement dans le canton de Bafilo, dans la préfecture d'Assoli et dans le canton de Daoudè. Ces résultats concordent aussi avec ceux de A. KOUMAI et *al*. (2023, p. 2790-3230) dans le bassin versant de Klikpa au Togo. Selon eux, les activités anthropiques transforment progressivement la terre forestière en des champs agricoles.

Ces activités anthropiques citées plus haut corrélées avec le concept des changements climatiques détruisent l'habitat des animaux. En conséquence, les animaux quittent la zone ou se faire tuer par les chasseurs et les braconniers. Ceci a engendré la raréfaction sinon la disparition des éléphants, des lions, des léopards et des bubales dans les monts Alédjo. Ce constat concorde avec les résultats de T. RABEIL (2003, p.134) et de O. T. DIBLONI (2011, p.57). Selon les résultats de ce dernier, le braconnage (30%) sévit toujours dans la réserve de biosphère de la mare aux hippopotames en zone sud soudanienne du Burkina Faso. Il a

entrainé la disparition des *Cephalophus rufilatus* Gray, 1846 ; des *Panthera leo Linnaeus*, 1758 et des *Panthera pardus Schlegel,* 1857 dans la réserve. Pour leur part, G. NOBIME et *al.* (2008, p.346-354.) soulignent que le mangabey et le chimpanzé auraient certainement disparu de la forêt classée de la Lama, car aucune observation n'a été faite actuellement. Mais les trophées du premier existent encore auprès des communautés locales. Les auteurs précisent qu'il n'est pas exclu que les espèces disparues de la forêt classée de la Lama soient éteintes tout au moins à l'échelle du pays et même à l'échelle mondiale si c'est une espèce endémique du Bénin.

Conclusion

Les monts Alédjo situé au Nord-Togo abritent une diversité faunistique notamment les *Cervidae,* les *Kolobus polykomos,* les *Lepus crawshayi,* pour ne citer que ceux-là. Cependant, cette diversité animale subit aujourd'hui des menaces qui entrainent leur rareté ou leur disparition dans le milieu d'étude. Comme menaces, il s'agit de l'agriculture itinérante sur brûlis, le charbon de bois, la chasse, le braconnage, l'exploitation forestière, etc. On note ainsi l'absence ou la disparition des espèces comme les éléphants, les lions, les léopards et les bubales dans les monts Alédjo. Ceci interpelle aux institutions internationales chargées de la gestion de la biodiversité et le gouvernement togolais à la gestion durable de la faune sauvage.

Références bibliographiques

DIBLONI Ollo Théophile, 2011, « *Impact des activités anthropiques sur la dynamique de la faune sauvage dans la réserve de biosphère de la mare aux hippopotames en zone sud soudanienne du Burkina Faso : cas de l'hippopotame commun »,* Thèse de Doctorat en Biologie et Ecologie animale, Université de Ouagadougou, Burkina-Faso, 135p.

DJERI Idrissou, 2014, « *La crise agricole en pays Tem : cas du canton de Bafilo* », Mémoire de Maîtrise, Université de Kara, Kara, 111p.

DJERI Idrissou, 2019, « *Pratiques agricoles et dégradation du couvert végétal dans le canton de Daoudè au Nord-Togo* », Mémoire de Master, Université de Kara, Kara, 119p.

FA John Emmanuel, NASI Robert, VAN VLIET Nathalie, 2018, « *Viande de brousse, impacts anthropiques et santé humaine dans les forêts tropicales humides : Le cas du virus Ebola* », Rev. For. Fr. LXX, pp. 231-241.

KANGA Kouassi Philippe, 2022, « *Diversité et dynamique spatio-temporelle du peuplement d'amphibiens de la Réserve Naturelle Intégrale du Mont Nimba (Ouest, Côte d'Ivoire)* », Thèse de Doctorat en Ecologie animale, Université Jean Lorougnon Guede, UFR Environnement, Côte d'ivoire, 149 p.

KIBENGA Boungou Guichard, BAKOUETILA Mialoundama Gilles Freddy, MBETE Pierre, TATY Guillaume, KOUYIDIKILA Gloire Aurelsy Louyako, BENMAMAR Siham, 2021, « *Consommation de la viande de brousse par les populations des bases –vies des sociétés d'extraction des ressources naturelles à Kakamoeka (Congo)* », Journal of Animal & Plant Sciences (J.Anim.Plant Sci. ISSN 2071-7024), Vol.48 (1) : pp. 8590-8604.

KOUMOÏ Achraf, ATATO Abalo, NOUNDJA Liyabin, KANDA Mad-jouma, FOLEGA Fousseni, WALA Kperkouma, BATAWILA Komlan, 2023, « *Caractérisation spatiale et état de conservation des ilots de forêts communautaires du bassin versant de Klikpa au Togo* », Rev Écosystèmes et Paysages (Togo), 3(2) : 1-16, e-ISSN (Online), pp. 2790-3230.

MCDAT, 2009, Monographie de la préfecture d'Assoli, 30p.

MERF-TOGO, 2012, Programme National de Suivi de l'Environnement au Togo-PNSET (Version-Finale), 131p.

MERF-TOGO, 2014, Rapport sur SPANB 2011-2020, 124 p.

MOUZOUN Séraphin, 2018, « *Écologie et connaissances ethnozoologiques du porc-épic à crête (Hystrix cristata Linnaeus, 1758) dans les reserves de biosphere de la Pendjari et du W du Bénin* », Thèse de Doctorat en Zoologie des vertébrés. Université d'Abomey-Calavi (Bénin), 188p.

NOBIME Georges, GAOUÉ O. G. et SINSIN Brice, 2008, « *Distribution des espèces de primates au Bénin et ethnozoologie* », Int. J. Biol. Chem. Sci. 2(3) : pp.346-354.

RABEIL Thomas, 2003, « *Distribution potentielle des grands mammifères dans le Parc du W au Niger* », Thèse de Doctorat, en Environnement, Université Paris VII, 464 p.

THIRY Valentine, 2014, « *La conservation des espèces de grands singes et le rôle des organisations non gouvernementales au sein du réseau d'acteurs. Cas d'étude : le World Wide Fund for Nature et l'Institue Jane Goodall*, Mémoire de master, Université libre de Bruxelles, 82 p.

UICN-PACO, 2018, Rapport annuel 2017, Ouagadougou, Burkina Faso, 42p.

WOEGAN Yao, 2007, « Diversité des formations végétales ligneuses du parc national de Fazao-Malfacassa et de la réserve de faune d'Alédjo (Togo) » Thèse de Doctorate en Science naturelle, Université de Lomé, Togo, 142 p.